

SYNTHESE GUIDE DE RECHERCHE BIEN JOUER

Expérimentation en milieu scolaire, d'un programme de prévention éducationnelle sur les risques associés aux jeux d'argent et de hasard (JAH)

Lucia Romo, Emmanuel Benoit, Baptiste Lignier, Jean Michel. Costes, Marie-Line Tovar, Amélie Dentz, Maryse Gaimard, Florent Chabernaude, Lyse Delay, Thiphaine Segard

Introduction

La prévention sur les risques associés aux jeux d'argent et de hasard (JAH) chez les jeunes est considérée à tort comme un sujet de second rang. Pourtant, malgré la loi de 2010[1], (loi qui définit une offre légale des jeux d'argent et de hasard et redéfinit le cadre légal de l'ensemble de ces activités), l'étude ODJ/Baromètre santé 2014 a mis en évidence que 32,9 % des jeunes de 15 à 17 ans jouent à des jeux d'argent et de hasard.

Avant la mise en place du projet BIEN JOUER, il n'existait pas en France, ni d'outils validés ni de méthodes de prévention qui soient adaptés aux jeunes dans le domaine des JAH. Dans cette démarche initiée par la SEDAP, la 1^{ère} étape a été de faire un état des lieux de l'existant au niveau international, surtout dans des pays plus avancés dans la recherche sur les JAH comme la Suisse et le Canada. Ensuite, l'outil canadien « Bien joué », mis au point par Jean-François Biron et son équipe [2], a été choisi pour une adaptation au contexte français.

Le programme se découpe en cinq activités issues de l'outil canadien, dont deux optionnelles et une activité complémentaire sur l'éducation

budgétaire de l'association CRESUS. A partir de 2014, des classes de première ont été sélectionnées dans les différentes phases du projet et les interventions se sont déroulées principalement sur les temps d'accompagnement personnalisé. Le suivi du projet a été réalisé par un comité de pilotage opérationnel d'experts.

La revue de littérature internationale

Elle se décompose en trois parties : une revue des données épidémiologiques sur les pratiques des jeunes, une synthèse sur les facteurs de risques et enfin un point sur les actions et programmes de prévention expérimentés depuis plus de 30 ans.

Les données épidémiologiques

En France, au début des années 2010, plusieurs études ont mesuré et analysé les prévalences de jeux d'argent et de hasard chez les jeunes Français : la prévalence de jeux à risque élevé est de 0,6 % pour les jeunes de 17 ans (ESCAPAD, 2011, 2017) [2] et 11,0 % des jeunes de 15 à 17 ans ont des pratiques « problématiques » (EN-JEU, 2014) [3].

A l'international, les différentes études réalisées auprès de jeunes, depuis les années 90, indiquent qu'en moyenne, entre 4 % à 8 % d'entre eux sont repérés comme joueurs excessifs ou joueurs qui ont des comportements pathologiques liés au JAH. Cependant, pour la majorité de ces jeunes, la pratique est plutôt occasionnelle.

Les facteurs de risque

La présence de comorbidités est avérée parmi les jeunes joueurs : faible estime de soi, score plus élevé de dépression, mécanismes de coping dysfonctionnels, anxiété plus importante et croyances erronées sur les JAH. Des études plus récentes ont montré l'importance du travail sur la régulation des émotions dans les programmes de prévention de jeu excessif. Une caractéristique qui revient fréquemment dans la littérature est l'approche cognitive : la plus importante est « l'illusion de contrôle » c'est-à-dire la croyance que le résultat d'un événement puisse être influencé ou contrôlé par ses propres compétences ou aptitudes personnelles.

Actions et programmes de prévention

La revue de la littérature a fait émerger un consensus sur la nécessité de prévention précoce auprès des jeunes dans le domaine des JAH et des stratégies validées d'intervention auprès d'adolescents. Elle a permis aussi de dégager des pistes pour les programmes de prévention à venir :

- Le rôle des croyances erronées, de la perception du hasard et de son contrôle ainsi que la perception du risque doivent être abordés dans ces programmes.
- La psychoéducation sur les conséquences négatives liées au jeu excessif est essentielle dans la prévention des problèmes de jeux d'argent et de hasard.
- Les interventions de prévention doivent être réalisées de façon précoce auprès des jeunes.

Le programme BIEN JOUER

L'action se découpe en quatre interventions planifiées (les deux optionnelles sont incluses) sur quatre séances, mais qui peuvent se regrouper en trois séances selon les possibilités pratiques :

➤ Intervention n°1 : Soyons critiques (1 heure)

L'objectif est de sensibiliser les participants aux différentes stratégies publicitaires, d'affiner leur esprit critique sur ce sujet, et d'évaluer leurs connaissances sur les JAH.

➤ Intervention n°2 : Module Dilemme® (2 heures)

Cet outil d'éducation budgétaire vise à apprendre à mieux gérer son budget, sous la forme d'un jeu de société de plateau.

➤ Intervention n°3 : Stratégie sans influence (1 heure)

Un jeu de cartes permet d'animer la discussion sur le jeu, le hasard et les probabilités tout en abordant différentes cognitions : fausses croyances, pensées erronées, rituels superstitieux... Deux activités optionnelles peuvent compléter l'intervention : « Pile ou face » pour approfondir la notion d'indépendance des tours et/ou « L'échelle de la chance » sur les rituels superstitieux et les pensées erronées.

➤ Intervention n°4 : Au-delà des apparences (1 heure)

Les participants questionnent quatre personnages afin de découvrir leur profil de joueur (non-joueur, joueur récréatif, joueur à risque ou joueur excessif). L'animateur donne ici des clés de repérage des joueurs excessifs.

Résultats et tendances observées

Résultats des pratiques de JAH

L'expérimentation de *BIEN JOUER* a permis d'avoir des éléments de contexte sur la pratique de jeux d'argent et de hasard des jeunes. Sur l'ensemble des participants, 48,7 % ont déclaré avoir joué à un JAH au cours de leur vie et ils se souviennent avoir joué pour la première fois à l'âge moyen de 12 ans (SD : 3,65). Sur l'ensemble de joueurs, un quart d'entre eux joue au moins une fois par mois (25,0 %) et un jeune sur six (17,6 %) joue plus régulièrement. Parmi les différents JAH pratiqués, ce sont les jeux de grattage qui sont les plus utilisés (55,1 %). Les sommes mises restent minimales, elles ne dépassent pas 20 euros et les lieux de jeux prédominants sont les points de vente FDJ (62,9 %).

Résultats des évaluations

Les résultats sont probants et statistiquement significatifs. Après l'intervention, selon l'échelle visuelle analogique (EVA de 1 à 100), les résultats des participants sur les risques liés aux JAH augmentent significativement.

Après l'intervention, les connaissances des jeunes sur la notion de hasard et sur les probabilités augmentent aussi de façon significative et les croyances erronées diminuent.

L'évolution de la perception de la part de hasard dans les jeux, avant et après l'intervention est variable : d'une part, il n'y a pas de différence significative pour les jeux de tickets de grattage et les machines à sous, alors que la perception de la part de hasard augmente significativement pour le poker (de 41,7 % à 52,4 %) et les paris sportifs (de 44,8 % à 50,7 %), jeux comme nécessitant une certaine expertise.

En ce qui concerne les questions sur Dilemme[®], grâce à cette approche financière, les jeunes ont

mieux compris les notions bancaires et financières.

En majorité (78,7 %), les jeunes affirment avoir été intéressés par le programme « BIEN JOUER ».

Conclusions et discussions

L'expérimentation BIEN JOUER comporte des limites qui ont été, pour une partie, corrigées au cours des différentes étapes de sa mise en œuvre.

Cependant, les résultats de cette étude multicentrique sont très encourageants et ont donné des évolutions significatives en termes d'impact sur la perception des risques liés aux JAH.

L'intervention BIEN JOUER diminue les croyances irrationnelles liées à la pratique des jeux de hasard et d'argent des jeunes. À la fin du programme, ces adolescents ont appris que les astuces ou stratégies utilisées dans les jeux d'argent et de hasard ne peuvent pas aider à gagner. Ils ont aussi engrangés des connaissances sur la notion de hasard, sur les cognitions erronées et sur la gestion d'un budget et des éléments financiers de la vie courante.

Premier programme validé en France, à partir de formations en direction des spécialistes, son implantation sur tout le territoire, devrait apporter des solutions aux problématiques liées aux jeux d'argent de hasard et répondre à la protection des jeunes mineurs édictée par la loi de 2010.

Cette intervention pourrait évoluer vers un programme plus généraliste qui comporterait également les domaines des compétences psychosociales pour un élargissement du champ d'action et offrir également des interventions sur d'autres comportements addictifs (écrans, tabac, alcool, cannabis...).

Encadré 1 : Modalités d'intervention

Cette action est prévue auprès de jeunes de 15 à 17 ans en milieu scolaire sans exclure les élèves majeurs, avec une préférence pour les classes de Première, afin de faciliter l'intégration de l'action dans le programme scolaire. Les interventions doivent se dérouler sur les temps d'accompagnement personnalisé pour mieux favoriser l'implication des professeurs et des élèves.

Idéalement, les groupes doivent être composés de 9 à 12 élèves car un effectif réduit permet de favoriser les échanges avec et entre les jeunes.


Au regard du déroulement des activités, au moins deux intervenants spécialisés en addictologie et formés au programme BIEN JOUER doivent être mobilisés.

L'informations auprès des professeurs principaux, des élèves et de leurs parents doit se dérouler 2 à 3 semaines avant le début des interventions.

Références bibliographiques

1. Loi n°20-476 du 12 mai 210 relative à l'ouverture à la concurrence et à la régulation du secteur des jeux d'argent et de hasard en ligne.
2. Guide d'activités *Bien Joué !* Sensibilisation et prévention des risques associés aux jeux d'argent auprès des adolescents, Agence de la Santé et des services sociaux de Montréal, 2012
3. Spilka, S. Le Nezet, O. & al. Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2017, Tendances n)3 123, OFT 2018
4. Costes J-M., Eroukmanoff V., Richard J-B., Tovar, M.L. Les jeux d'argent et de hasard en 2014. Les notes de l'Observatoire des jeux n° 6, 2015



 6, avenue Jean Bertin
21000 Dijon

 03.80.68.27.27

 <https://www.bien-jouer.com>

REMERCIEMENTS

Consortium : C. Bonnet, A. Ferre, P. Henriot, M. Huteau, J.F. Mazeran, J. Perrin, S. Ressuche, C. Tetu, T. Ventre

Au service Jeu responsable de la FDJ

Aux CSAPA partenaires : AVASTOFA, APS, AMT Arc-en Ciel

Aux chefs d'établissements scolaires et aux enseignants et aux élèves des lycées



Directeur de la publication :
Emmanuel Benoit

Infographiste : Frédéric Bay

